

Je ferais plus confiance à une Berbère du moyen Atlas qu'à une Bretonne islamisée de fraîche date

écrit par Ani Mekave Chelo | 2 janvier 2019



Une 3ème femme décapitée au Maroc...

<http://resistancerepublicaine.com/2019/01/01/au-maroc-une-troisieme-femme-decapitee-et-il-y-a-encore-des-francais-qui-veulent-y-voyager-ou-y-vivre/>

Prétendre que la montagne du MAROC est islamisée, c'est un peu défoncer des portes ouvertes ou faire du BFM à l'envers.

Pour prendre le contre-pied de ce jugement qui claque comme une évidence, j'affirme qu'il y a plus de Berbères (habitants des Moyen, Haut et Anti Atlas) alcooliques que de Berbères adorateurs de l'islam. Pour s'en convaincre, il suffit par exemple d'aller au club sportif de Fes qui est situé dans le quartier Atlas sur la route de Sefrou sur le coup de 18h00.

Vous rencontrerez des types (Arabes et Berbères) qui ont bu plus de cinquante bières depuis le matin, il suffit de compter les canettes par terre pour réaliser qu'on est pas loin des records du monde après la Russie.

Les clubs sportifs au Maroc sont les sanctuaires des alcooliques. Ces hauts lieux du sport qui n'est jamais pratiqué possèdent une licence d'alcool délivrée par le ministère du Tourisme. Pour progresser dans la connaissance du MAROC, il faut aller dans les restaurants le soir après 22h00. « Les restaurants au Maroc ne sont pas des lieux où on a des chances de manger un couscous mais des bouges où il est permis de picoler avec des entraîneuses jusqu'à 01h00 du matin. On y rencontre des Berbères islamisés le jour, un peu moins la nuit. L'établissement portant l'appellation « restaurant » est un débit de boissons alcoolisées dont l'activité est encadrée par le ministère de l'Intérieur. On y croise des commerçants, des guides qui viennent cramer leur argent malhonnêtement gagnée, des policiers, des montagnards qui viennent du Bled pour décompresser jusqu'à tomber par terre. C'est juste un exemple, on peut en citer des centaines pour le plaisir de faire dans la contradiction.

Tout cela pour dire qu'il faut se méfier des évidences. Au Maroc, plus qu'ailleurs, on peut voir en une journée tout et son contraire. Le Maroc est une mosaïque complexe que l'on ne peut pas réduire à l'islamisme à moins de faire du point Godwin.

La société marocaine même si elle n'est pas homogène a une tendance très conservatrice et bourgeoise. Elle aime l'ordre, elle est fascinée par la richesse et la réussite matérielle, elle a une conscience politique très affûtée, elle pratique un islam social et intellectualisé. Pour forcer le trait, j'ai l'habitude de dire que si Jean Marie Le Pen s'était présenté aux élections au Maroc, il serait passé au premier tour. Cette réflexion va faire dresser les cheveux de certains.

Mais le Maroc est atteint depuis des années par des métastases qui gagnent tous les pans de sa société. Le mal est le même que celui qui nous a frappé avec trente ans de décalage, désagrégeant les structures familiales, pervertissant la jeunesse qui n'a plus de perspective, qui n'a

pas accès aux bonnes places car le plafond de verre est encore plus bas que chez nous; une jeunesse aigrie qui se laisse séduire pour certains par le discours des barbus. L'entreprise de démolition est la même là bas qu'ici. Elle s'exporte partout. Ceux qui préparent le terrain aux barbus sont les mêmes que ceux qui conduisent le bulldozer, comme chez nous.

Pour tenir la grande majorité du peuple dans la précarité, la survie et la débrouille, les tenants du système ont laissé prospérer la criminalité, aidés dans leurs manoeuvres par les officines des droits de l'homme bien implantées qui affaiblissent l'action des forces de l'ordre, si bien qu'au Maroc, il y a de plus en plus de zones de non droit, de délinquance de rue, de rixes, de vols, de viols, de drogue. Ainsi, pris en étau, le peuple subit sans volonté de révolte car les Marocains ne se révoltent pas, à l'exception des habitants du RIF, premiers Berbères du Maroc qui sont à part et que les Arabes appellent parfois les Kurdes du Maroc.

La dernière insurrection de taille a eu lieu à Fes en 1991 pendant la guerre du Golfe. Hassan II a fait descendre les chars dans la ville. L'évènement a été complètement occulté. Le nombre de morts et de disparus est évalué entre 200 et 1000. Le traumatisme est encore présent chez ceux qui ont vécu les évènements de près ou de loin. Nous connaissons le rapport au temps des Arabes qui est différent du nôtre.

Bref, la vie quotidienne au Maroc est de plus en plus difficile pour la classe moyenne qui s'appauvrit. Tout le monde en souffre, les rapports sociaux se détériorent, les instincts de survie amènent un grand nombre à perdre toute dignité et vivre d'expédients, de magouilles dans un climat de désœuvrement et de recherche d'argent facile à tel point que le vol n'est pour ainsi dire plus réprimé par la police. Une proportion notable de Marocains a recours au vol. Cela va de la ménagère de plus de 50 ans, aux vieux aux jeunes, en individuel ou en groupes, etc... Je sais de quoi je parle. Cette dérive des comportements aboutit au fait que l'honnêteté est disqualifiée

car elle ne paye pas au profit de la ruse et la malice dont les Marocains sont les champions hors catégorie

Tout ce bordel ambiant est un excellent terreau pour la promotion du terrorisme dont l'islamisme est le vecteur principal et l'hydre à mille têtes.

L'assassinat filmé dont ont été victimes les deux premières jeunes femmes est frappant car il intervient dans un lieu qui est considéré par tous les Marocains comme un oasis de sécurité. Chez les Berbères, en montagne, on est considéré comme loin de tout ce bordel. Il n'est pas rare que les voyous soient rossés par la population qui est moins passive et moins permissive que dans les métropoles.

Cet assassinat apparaît, sur la base des éléments recueillis par les journalistes comme un acte organisé qui a bénéficié de complicités. Les filles ont été surprises lors de la descente. On peut imaginer qu'elle aient fait l'objet d'une attention particulière à Imlil avant leur montée. Il est possible qu'elles aient été chaleureusement accueillies à dessein dans des lieux où on leur a proposé l'hospitalité afin de leur soutirer des informations sur leur programme.

(l'hospitalité au Maroc est une tactique vertueuse destinée à connaître l'origine, la qualité, les motivations et les intentions de l'étranger). Il était alors facile de les communiquer au commanditaire qui attendait une bonne opportunité pour agir avec un risque minimum.

Au delà de l'horreur absolue qui a un effet psychologique, il s'agit bien de nous faire comprendre qu'il n'y a aucun endroit sûr au Maroc et aucune limite dans la cruauté. L'influence des théâtres d'opération syrien est bien là.

La montagne n'en est pas islamisée pour autant.

Pour ma part, j'accorderais davantage ma confiance à une femme berbère du moyen ATLAS qu'à une Bretonne ou une Normande islamisée de fraîche date

Comparaison n'est pas raison évidemment !